

Haguenau / Epiphanie

Les traditions de la petite année

C'est la petite année, période comprise entre Noël et l'Epiphanie qui a été le sujet de l'animation proposée dimanche après-midi à l'église Saint-Nicolas de Haguenau par l'ensemble Vocalia et les troupes des Deux Haches et La Décapolienne.



Organisé sous l'égide de l'office de tourisme de Haguenau, ce moment à la fois festif, musical et théâtral a mis en scène les rites, croyances et traditions populaires, liées autour de la petite année.

D'étroits liens unissant l'ensemble Vocalia, chorale d'enseignants du Ried Nord, et la troupe théâtrale des Deux Haches, c'est donc tout naturellement qu'ils ont mis leur talent en commun pour présenter un spectacle original et de qualité. Au nom de la chorale paroissiale Saint-Nicolas, Marcel Fenninger a accueilli le nombreux public et l'ensemble des intervenants.

Le magicien de la petite année, fil rouge de ce spectacle, a ensuite présenté les particularités de cette période, véritable résumé prémonitoire des 12 mois de l'année. Après l'interprétation d'un canon suivi de la suite anglaise de Jean-Sébastien Bach par l'ensemble Vocalia, c'est par une petite ritournelle égrenant les 12 jours allant de Noël à l'Epiphanie et leur symbolisme que le spectacle a débuté.

Connaître la météo de l'année à venir

Ainsi tout au long de ce spectacle, les acteurs ont mis en scène diverses croyances : le « Ziewelorakel » qui permet, à l'aide d'un oignon, de connaître la météo de l'année à venir, ou le cours des céréales avec 12 grains de blé, le « Johannestrunk », breuvage béni par le prêtre, bu le 27 décembre en prévention des maladies. Pour les jeunes filles, saint Boniface évoqué durant la nuit de la Saint-Sylvestre, permettait de

connaître le physique et le métier du futur époux à l'aide de plomb fondu ou d'un œuf.

Tout au long de la présentation de ses rites, l'ensemble Vocalia a offert des pauses musicales en présentant un répertoire inédit, spécialement préparée pour l'occasion. Puisant dans le répertoire sacré, avec des airs comme Jésus que ma joie demeure de Jean-Sébastien Bach, Salve de Giacomo Rossini que dans le riche recueil des Noël tel Nuit de Lumière, Veni, veni Emmanuel de Zoltan Kodaly.

Mais loin de ne rester que dans un registre religieux, l'ensemble Vocalia a surpris et enchanté son auditoire en offrant quelques airs profanes parmi lesquels Je t'appartiens de Gilbert Bécaud, Aimer à perdre la raison de Jean Ferrat ou Joseph de Georges Moustaki. Cet ensemble vocal fort de sa soixantaine de choristes a été, tour à tour, dirigé par Myriam Friess, Alexandre Wendling et Jean-Michel Steinbach et a été accompagné à l'orgue par Jean-Luc Iffrig.

Grâce aux talents conjugués des acteurs que des choristes, cette évocation des traditions de la petite année aura permis non seulement de redécouvrir quelques traditions oubliés mais également de profiter d'un merveilleux spectacle varié, complet et divertissant.